



Thoiry : un safari de 50 ans inscrit dans une histoire de près de 5 siècles...

Etienne Pattou

On fête dignement ces jours-ci le cinquantenaire de ce parc connu même au delà de nos frontières comme une des toutes premières réserves africaines mais aussi comme une expérience réussie d'intégration animale sauvage dans un environnement tempéré, tout cela en plein cœur de l'Ile-de-France.

Dominant le plateau de Boinville-en-Mantois et à une cinquantaine de kilomètres de la Tour Eiffel à peine, le château de Thoiry abrite la famille de La Panouse depuis quelques décennies mais a trouvé depuis un demi-siècle une autre vocation. Derrière cette belle demeure, un grand domaine peu ordinaire recèle en effet une faune provenant du monde entier dans un environnement quasiment naturel.

En chiffres : depuis sa création ce parc de plus de 150 hectares a reçu pas moins de 22 millions de visiteurs (dont 2 millions de scolaires). Chaque année, près de 800 tonnes de nourriture y sont distribuées à ses "pensionnaires" (foin, granulés, boeuf, poulet, poisson, carottes, pommes, poires, bananes et quelques tonnes de fruits exotiques). Mieux : 10 000 naissances sont venues récompenser les efforts des soigneurs et vétérinaires du parc. Parmi elles, des naissances très exceptionnelles pour des espèces menacées ou se reproduisant très rarement en captivité et même des hybrides très rares entre tigres et lions.

La promenade dans le zoo "à pied" permet un contact avec des espèces de tous les continents dans des enclos spacieux, et aussi de profiter de quelques attractions ludiques : labyrinthe, insectes géants robotisés, sans omettre L'Arche, un espace réservé à de merveilleuses "petites bêtes" : batraciens, reptiles, insectes - l'ensemble étant toujours très apprécié des plus jeunes et de leurs parents...

Dès le 12 mai 1968, une semaine exactement après l'ouverture et l'inauguration du parc devant la

presse mondiale, une grande première était également réalisée : le safari en auto sur 6 à 7 kilomètres de piste.

En définitive, c'est cette cohabitation insolite avec les animaux qui a permis à la famille La Panouse, propriétaire du domaine, de conserver sa demeure du XVI^{ème} siècle et de redonner vie et prospérité aux lieux.

Paul, l'actuel comte de La Panouse et châtelain de Thoiry est à l'origine de cette petite révolution.

Il fallait à tout prix sauver et donner un avenir à ce château Renaissance de 35 pièces aux maintes dépendances (près de 4 000 m² en tout). La vente des terres, de bois et de quelques maisons ne suffisait plus à endiguer cette lente dépréciation du domaine.



Paul de La Panouse accompagné de ses parents devant le château en 1967 (© IMS)

"C'était en 1965... Nous n'avions plus assez d'argent pour garder le château. Alors, j'ai proposé à mon père (Antoine de La Panouse) d'ouvrir nos appartements et le parc au public. J'avais 21 ans et il m'a fait confiance."

Un premier pari gagné : à partir de 1966, 30 000 visiteurs se pressent aux grilles du domaine...

"J'ai connu le château à sa grande époque. Dans les années 60, on vivait encore comme au XIX^{ème} siècle. Les domestiques servaient mon bain à la température que je souhaitais, nous avions treize cuisiniers..."

A l'ouverture, c'est une petite révolution qui se joue pour les habitants. *"Nous nous sommes mis à jouer notre propre rôle de châtelain dans un domaine seigneurial"*, explique le comte.

Mais ces premières rentrées d'argent ne suffisent pas et Paul de la Panouse voit déjà plus loin : transformer le parc en zoo. *"Le château, seul, n'aurait pas attiré suffisamment de monde. J'avais le choix entre un parc d'attraction et un parc animalier. La question a été vite tranchée."*

Une première réserve est ouverte en 1967, mais c'est l'année suivante que le zoo de Thoiry est vraiment lancé : Paul de La Panouse investit ce qui lui reste de fortune familiale pour faire venir d'Afrique lions, éléphants, autruches et autres antilopes et girafes. Il a osé ce concept, à l'époque totalement inédit en France d'accueillir des animaux en semi-liberté.



Paul et Antoine de La Panouse avec leurs lionnes en 1968 (© Obs, Rue89)

Quelques mois auparavant, en janvier 1968, de grands travaux avaient aménagé la réserve africaine. Le 18 mars, les premiers lions débarquaient, suivis par des antilopes en avril. En tout (selon les périodes) entre 750 & 1 000 animaux appartenant à environ 46 espèces de mammifères,

26 espèces d'oiseaux et 9 espèces de reptiles - s'ébattront désormais sur ces pistes ou affleure opportunément le sable de Loire que Thoiry a en commun avec la Forêt de Fontainebleau.

Complètent ce panorama : un parc botanique de 126 hectares comprenant plusieurs jardins à thèmes : jardins d'automne, de parfums, anglais, labyrinthe, roseraie, et un parterre inversé à la française conçu par Claude Desgots, neveu du grand Lenôte.

Ce second pari est risqué mais s'avère gagnant : 1 million de visiteurs dès la première année ! Aujourd'hui, cette *"Arche de Noé"*, a permis à la famille de renouer avec la prospérité. *"Les animaux ont sauvé le château, mais le château permet également de sauver les animaux"*, précisait Paul, alors vicomte.

Le lieu inspire également documentaristes et cinéastes. Quelques prises de vues y sont tournées notamment en 1965 pour *"Paris brûle-t-il ?"*

Un évènements autrement plus grave a hélas défrayé la chronique et endeuillé la Réserve il y a quelques mois à peine (mars 2017) : le massacre de Vince, un jeune rhinocéros blanc âgé de 4 ans abattu de nuit dans son box, ses cornes sciées à la base par des braconniers - cornes devenues l'objet d'un trafic à l'instar de l'ivoire des défenses d'éléphant...

Depuis quelques années, Paul de La Panouse a passé le relais à ses deux enfants Colomba et Edmond qui accompagnent la mutation de cette PME familiale, devenue le Groupe Thoiry Participations, et à l'origine de la création de la Réserve africaine de Sigean (Aude) ou de l'Île aux serpents (Vienne) (tous deux revendus depuis), du safari parc de Peaugres dans l'Ardèche, du parc médiéval dans le château patrimonial du Colombier (Aveyron), de la Réserve biologique expérimentale des Monts d'Azur (Alpes-Maritimes) et quelques autres projets notamment au Portugal.

Projets incluant depuis peu une usine de méthanisation à Thoiry réalisée pour valoriser les déjections animales de la Réserve, répondant à un projet autant écologique qu'économique pour le Groupe.

"Mon père n'a jamais travaillé ailleurs qu'à Thoiry, il a fait le choix très jeune de devenir entrepreneur, explique Edmond de la Panouse."

Pour ma soeur et moi, c'est un peu la même chose, nous n'avons pas eu le temps d'aller voir ailleurs. Il y avait une nécessité à élargir le management de l'entreprise et plus on se lance jeune dans l'entrepreneuriat, mieux c'est."

Colomba, 45 ans, est devenue directrice générale déléguée. Edmond, 40 ans, est à la tête du conseil de surveillance après avoir "managé" l'activité commerciale et de restauration puis présidé le directoire. *"Je défends les intérêts des actionnaires et je fais du lobbying pour faire avancer nos projets"*.

Mais comment les La Panouse - composante essentielle et incontournable de Thoiry - sont-ils arrivés en ces lieux depuis leur lointain Rouergue ?

Les La Panouse en Rouergue

Le bourg de La Panouse de Séverac au diocèse de Rodez leur a donné son nom. Reconnue de noblesse de chevalerie dès le XIII^e siècle, la famille a donné des sénéchaux (Rouergue, Carcassonne), des évêques (Mende, Damas) et un nombre imposant de chevaliers de Malte. Leurs alliances d'abord locales et régionales s'élargissent avec le temps à la grande noblesse (Alègre, Foix, Rodez, Turenne).

Les La Panouse s'illustrent encore pendant la Guerre d'Indépendance Américaine (en la personne d'Alexandre César) et deviennent membres de droit des Cincinnatus, ordre reconnaissant leur contribution à l'établissement de la toute jeune république des Etats-Unis. Après cette période aventureuse, César qui est un entrepreneur dans l'âme, rétablit son rang et sa fortune dans les affaires et la politique après l'exil et l'appauvrissement causés par la Révolution.

Les La Panouse et les seigneurs de Thoiry, en remontant de famille en famille...

C'est l'alliance en 1872 de Raoul de La Panouse, Président de la Caisse d'Epargne de Paris, petit-fils de César, avec sa cousine Angélique de Vogüé qui fait concrètement entrer Thoiry dans l'histoire familiale.

En effet, Angélique avait hérité ce beau domaine de ses parents Léonce-Louis Melchior et de Marie-Marguerite Henriette de Machault d'Arnouville, dame de Thoiry, épousée en 1826...

Les Machault possédaient eux-mêmes Thoiry depuis l'alliance de Charles-Henri Louis, époux en 1773 de Jeanne-Angélique Elisabeth de Baussan, dame de Thoiry.

Ces Baussan étaient les héritiers des Marescot par l'union en 1719 d'Adrien Claude de Baussan avec Claude-Angélique de Marescot.

Le premier de ces Marescot, Guillaume, fils d'un médecin anobli du Roi Henri IV, succéda dans plusieurs fiefs de Thoiry à Nicolas Moreau et à ses héritiers (Raoul II) ou ayant-droits, par achat ou échanges entre 1609 et 1629.

Michel II de Marescot, son fils, fut seigneur d'un tiers de Thoiry dès 1631 puis seul seigneur en 1643/44.

Raoul Moreau, père dudit Nicolas, Trésorier de l'Epargne des derniers Valois, seigneur de Grosbois, et déjà seigneur d'une partie de Thoiry (Le Tronchay) y fit bâtir son nouveau château à son emplacement actuel (dans les années 1560) et continua d'acheter successivement tous les fiefs constituant la totalité de la seigneurie de Thoiry pour en devenir le seul seigneur (vers 1580)...

Gageons qu'une histoire aussi riche n'est pas près de s'achever !

Les armes de quelques seigneurs et châtelains de Thoiry



Moreau
XVI^e-XVII^e



Baussan & Marescot
XVII^e-XVIII^e



Machault d'Arnouville
XVIII^e-XIX^e



Vogüé
XIX^e



La Panouse

Alexandre-César de La Panouse ° 11/03/1764 + 14/06/1836
 capitaine de vaisseau (*X* durant la guerre d'Indépendance
 des Etats-Unis = *Cincinatus*), chevalier de Malte, émigré à Malte
 puis en Allemagne, banquier à Anvers, ami de Villèle,
 Pair de France (1827), conseiller général,
 député de la Seine (Paris)
 (achète le 05/08/1823 - pour 180.000 frs - à Jean-Joseph Augustin
 Lapeyrière, Receveur-Général du Département de la Seine,
 l'Hôtel de Rohan-Montbazon au Faubourg Saint-Honoré)
 ép. 07/11/1808 **Anastasie-Charlotte Macquerel de Pleineselve**
 ° 21/03/1787 + 12/10/1868/69



Alexandre-César
de La Panouse
° 1764 + 1836

César-Armand Anatole de La Panouse
 ° 31/12/1809/10 + 29/06/1879 comte de La Panouse
 ép. 1) 25/05/1842 **Delphine-Victurnienne de Rougé** + 16/09/1852
 ép. 2) 1858 **Clémence de Marquet** ° 1804 + 1885 (fille de Louis (de) Marquet,
 conservateur des forêts, et d'Anne-Françoise de Lopès de La Fare + 1835,
 (elle-même, fille de Jeanne Law de Lauriston, soeur du Maréchal de Lauriston))

1) **Henri-Marie Raoul de La Panouse** ° 15/08/1843 + 1911
 Président de la Caisse d'Epargne de Paris, Administrateur
 de la Compagnie d'Orléans et de la Providence
 ép. 1) 04/04/1872 sa cousine **Marie Marguerite Angélique
 de Vogüé** ° 1850 + 1886 héritière de Thoiry (dont 4 enfants)
 ép. 2) **Marie de Lur-Saluces** (dont 1 fille)



alliance
La Panouse-de Vogüé



Marie-Hélène Béjot
° 1892 + 1943 (© Google)

1) **Marie-Melchior Eugène de La Panouse** ° 27/06/1879 + 1919
 comte de La Panouse, directeur de la Caisse d'Epargne de Paris,
 Administrateur de sociétés, lieutenant d'Etat-Major
 pendant la guerre de 1914-18 ; croix de guerre
 ép. 1913 **Marie-Hélène Béjot** ° 1892 (vieille bourgeoisie parisienne ;
 fille d'Edmond Béjot ° 1863 + 1912, Conseiller-général des Vosges,
 et de Marie Doublat ° 1869 + 1894
 (famille de maîtres de forges des Vosges))

Antoine de La Panouse ° 15/08/1914 (Thoiry) + 27/12/2006 (Cannes)
 comte de La Panouse, s'installe à Thoiry en 1943,
 Président des propriétaires forestiers de la région parisienne,
 Administrateur de la Société des Agriculteurs de France,
 Maire de Thoiry (1955-1959) & conseiller-général des Yvelines (1969-1977)
 ép. 1) 07/12/1942 (Paris, VII) (div.) **Solange-Marie Bernardine
 Berthe Louise de Vogüé** ° 1920 (fille du comte François de Vogüé
 et de Clotilde Marie Eugénie Adrienne de Durfort Civrac de Lorge ;
 petite-fille d'Auguste Durfort de Civrac de Lorge ° 09/12/1838
 + 27/06/1911, et d'Anne de Montmorency-Luxembourg
 ° 03/1840 + 10/02/1922 Paris)
 - tous deux plus de 10 fois chacun descendants de Guillaume de Marescot
 ép. 2) 25/01/1990 (Paris, XVI) **Irma Anna Borg**



Antoine de La Panouse
° 1914 + 2006 (© académie
d'Agriculture)

postérité qui suit (page suivante)

Antoine de La Panouse
et 1) **Solange-Marie Bernardine Berthe Louise de Vogüé**
et 2) **Irma Anna Borg**



Paul de La Panouse
° 1944 (© Onisep)

Paul-Marie Bernard de La Panouse
° 02/01/1944 (*Thoiry*) vicomte puis comte de La Panouse
ép. 1) 24/10/1972 (*Paris, XVI*) (*div.*)
Jacqueline Marie-Georges Juliette Le Goaster
ép. 2) 1976 **Anne Burleigh** dite "**Annabelle Leigh**"
° 29/04 ou 08/1942 (*Okland, Californie, USA*)
(fille de Ralph Cecil Burleigh et Mary Ellen Payton)

Paule-Aubade Colomba Léone Patricia de La Panouse née **Burleigh**
° 28/01/1973 (*Neuilly*) biologiste,
directrice de la Réserve Africaine de Thoiry
ép. 21/07/2006 (*Thoiry*) **Cameron Stewart Turnbull**
(fils de Ian Turnbull, de Turnbridge Wells, Kent)

Edmond-Melchior Augustin Marc de La Panouse ° 22/02/1978
directeur de la Réserve Africaine de Thoiry
ép. 18/02/2012 (*Thoiry*) **Sophie Legout**



Paul, Edmond, Colomba & Anne/Annabelle de La Panouse
(© L'Internaute/Salon littéraire)



Colomba & Edmond de La Panouse en 2013 (© L'Express)



La famille de La Panouse devant le château en 2014 (© Les Echos)

Sources : Wikipedia (*Parc zoologique de Thoiry, Réserve de Sigean*),
Le Parisien (*château de Thoiry, Mai 68*)
& divers articles de presse : *Nouvel Obs*, *Les Echos*, *Le Figaro*, *L'Expansion/L'Express*.
Merci particulièrement à **Tiphaine de La Rivière**, attachée de presse du *Domaine de Thoiry* pour son précieux concours